

N° 4

Bulletin Trimestriel
*Les Chemins
du Patrimoine*

22, rue de l'Hôtel
de Ville

83560 St-Julien
Directrice de la
publication :
Raymonde PONS

Racines

Patrimoine du Haut-Var/Verdon
Répertorier, aider à entretenir, valoriser, faire connaître
le patrimoine de la commune de St-Julien le Montagnier



Edito

Il y a un an le numéro 0 de notre journal « Racines » sortait à l'occasion de la foire du 20 mars. Ce journal avait pour but de maintenir les liens avec nos adhérents éloignés, de faire connaître à tous, adhérents et amis, nos activités et de contenir un ou plusieurs articles de fonds sur l'histoire de notre commune pour en partager la connaissance. C'était un pari de tenir le rythme trimestriel choisi pour la rédaction, le tirage, la distribution, sans que cela coûte trop cher ou absorbe trop de notre énergie. Pari réussi, voici, un an après, le numéro 4 publié pour la foire 2009. Il s'est enrichi de deux pages et vous propose un dossier en relation avec l'actualité de la commune : le recensement de 1836.

Il vous informe aussi sur notre programme d'activités 2009 décidé en AG et en réunion de travail en janvier : nous tiendrons un stand à la foire pour présenter nos publications et notre association, nous débiterons une série de sorties-découverte le 14 mars avec Notre Dame du Plan, les propositions de visites commentées seront bientôt en place à l'Office de Tourisme, le programme de la journée patrimoine du 14 juin se construit autour de l'oppidum de l'Autavès, le guide de visite de Saint Julien devrait sortir en collaboration avec l'Office de Tourisme. Beaucoup de choses à partager.

Bonne lecture de ce numéro 4 !

N'hésitez pas à contribuer au numéro suivant en envoyant vos propositions et vos critiques dès maintenant.

A bientôt sur le terrain !

Raymonde Pons.

1836 Résultats du recensement A St-Julien-le-Montagnier

Quel est le hameau le plus peuplé de la commune ?

Combien d'habitants à Saint-Pierre ?

Combien d'habitants à Saint-Julien ?

Le recensement 2009 qui vient de se dérouler donne prétexte à se tourner vers un passé pas si lointain, en 1836, il y a 173 ans, un recensement général fut réalisé dans chaque commune de France.

Le premier recensement, peut-on considérer, de l'époque « moderne ».

Nous sommes au XIX^e siècle, le "déperchement" est bien entrepris, et la majorité de la population n'est plus au Chef-lieu, même si ce que l'on nomme aujourd'hui « Vieux-village », cet ancien bourg médiéval, reste en 1836 le centre administratif, artisanal et commercial. Avec beaucoup de commerces et tous les artisans en grand nombre : huit tisserands et sept cordonniers par exemple. On trouvera la liste complète en page 2.

En 1836, au chef-lieu, on dénombre à peu près le quart de la population. A noter que presque tous les principaux noms de famille de Saint-Julien sont représentés. En tout, 106 noms de famille différents sur la commune. Ils figurent en pied de la page 2.

Très instructif aussi le tableau des hameaux avec leurs nombre d'habitants et leurs noms... certains d'entre eux, aujourd'hui disparus, étaient encore peuplés, comme La Garduelle ou Les Pignolets ; de gros hameaux portaient le nom... de presque tous leurs habitants comme Les Maurras ou Les Guis. Ce tableau est en page 3.

La plupart de ces archives départementales sont accessibles par Internet sur le site du Conseil Général (<http://www.archives.var.fr/>) en les recoupant avec des archives municipales et familiales

des tranches de vie peuvent être reconstituées : un exemple page 3 « Sur les pas de Laurent-Adrien Faure » : il n'avait pas encore 13 ans, c'était déjà un cultivateur...

(Hameau le plus important : L'Eclou : 86 habitants ; Saint-Pierre n'existe pas ; 1431 habitants sur la commune, dont 375 au Chef-Lieu, l'actuel « vieux village ».)

Cordiale
entente !
(Louis
Philippe)

Enrichissez
-VOUS !
(François
Guizot)



1836, Louis-Philippe est Roi des Français depuis les Trois Glorieuses (Journées de Juillet 1830) et le sera jusqu'à la révolution de 1848. Seul règne monarchique constitutionnel en France. L'un de ses ministres, François Guizot va marquer l'histoire. Ce Protestant Nîmois crée le système d'instruction publique que développera la future République. Tous deux (et beaucoup d'autres...) ont le regard tourné vers l'Angleterre dont la politique facilite l'enrichissement d'une bourgeoisie, intéressée surtout par le commerce et la finance, au prix d'une aggravation de la pauvreté du plus grand nombre...

Le chef du gouvernement qui organise ce recensement est un marseillais, Adolphe Thiers, qui va aussi marquer notre histoire, mais lui, très douloureusement, lors de la Commune, en 1971...

1836, Louis-Napoléon rate son premier coup d'Etat, il saura être patient !

Les authentiques
de Saint-Julien

2 recettes en page 4

Recensement
de 1836
(Pages 2 & 3)

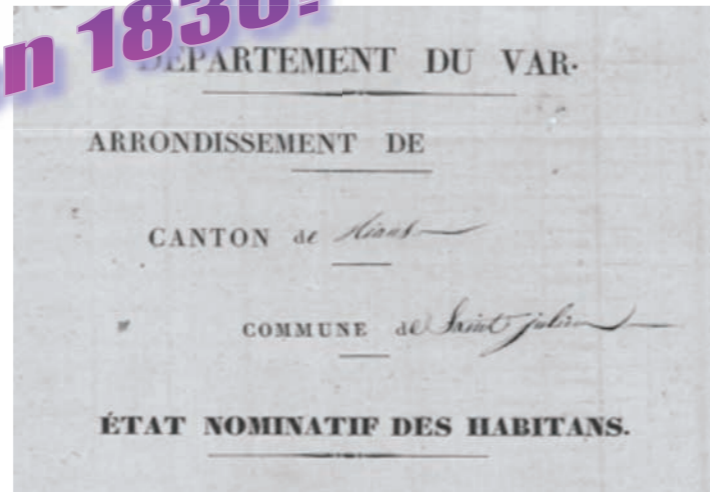
Recensement à Saint-Julien

Dossier réalisé par Monique FAURE-HOYNANT

Le 10 avril 1836 le ministre de l'Intérieur du Roi Louis-Philippe ordonne aux maires de procéder au recensement général des Français.

Le maire de Saint-Julien, Joseph GUI, « propriétaire » de son état, se met alors à compter. Ou plus vraisemblablement fait-il compter quelqu'un d'autre... quelqu'un qui sait écrire et ait de bonnes jambes, car il va voir du pays ! Parti du chef-lieu, il visite 26 hameaux et finit son périple à « La Garduelle ». Là, sans doute épuisé et on peut le comprendre, il classe les 76 habitants restants (oubliés ? SDF ?) en « population épars » !

en 1836!



Le 30 mai 1836, le maire signe la « récapitulation de recensement » qui donne les résultats suivants :

Sexe masculin : garçons , 377
hommes mariés, 304 Soit 729
veufs , 48
Sexe féminin : filles, 325
femmes mariées, 302 Soit 702
veuves, 75

Soit 1431 « habitans », répartis en 329 « ménages ».

Le tableau ci-contre nous donne la répartition géographique de ces habitants et la liste ci-dessous répertorie les noms qu'ils portent alors.

La rubrique « profession ou fonction » est particulièrement intéressante.

Toutes les fonctions officielles sont exercées par des habitants du chef-lieu. Nous y trouvons :

le maire, Joseph, Isidore GUI
le notaire, Louis, Joseph, Alexandre BAUSSET,
le percepteur, François BON,
un avocat, Guillaume GILLET ,
un sergent de ville, Joseph PELLAS,
un artiste vétérinaire (sic), Antoine BRUN ,
deux chirurgiens, Marcellin FERIAUD et Edouard BERNE,
un instituteur communal Simon MARTIN.

Pour le reste de la commune nous ne trouvons qu'un garde-champêtre, Paul BLANC qui habite à l'Eclou .

Enfin, sur le plan religieux, la commune a en fait deux paroisses et donc deux prêtres-recteurs, Philippe SIRVAN à Saint-Julien et Joseph MENUT aux Rouvières.

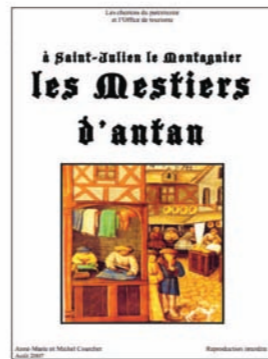
Le recteur de St-Julien est assisté d'un autre prêtre et d'un « étudiant ecclésiastique ».

C'est aussi au chef-lieu que vivent 8 « propriétaires » (donc gens de bien) et que se concentrent les commerces :

un boucher,
trois boulangers,
trois revendeuses (dont la femme du boulanger !)
une marchande,
un cabaretier, deux cabaretières et un garçon cafetier,
... et les artisans :

un bâtier,
deux cordiers,
sept cordonniers,
huit couturières,
trois cardeurs à laine,
huit tisserands,
quatre tailleurs d'habits,
deux maçons,
deux meuniers,
trois menuisiers,
deux serruriers,
deux maréchaux-ferrants,
deux paveurs.

Restent pour la plaine: une revendeuse à Boisset, un cabaretier aux Peyres, un cordonnier à l'Eclou et un aux Rouvière, deux couturières, un meunier et son machiniste, deux maréchaux-ferrants à l'Eclou et aux Rouvières et trois tuiliers aux Guis, aux Rouvières et aux Pignolets.



L'une des monographies d'AM & M Courchet

L'agriculture

Tous les autres habitants, soit 937 personnes déclarent un métier ou une occupation agricole :

18 agriculteurs, tous domiciliés au chef-lieu,
13 fermiers,
19 bergers,
30 ménagers et 27 ménagères,
423 cultivateurs, dont 59 habitent le chef-lieu ,
373 cultivatrices, dont 34 habitent le chef-lieu ,
33 journalières et 1 journalier.

Qu'est-ce que j'oublie ?

11 femmes sont « domestiques » chez les notables ou les prêtres, 6 hommes chez des fermiers ou meuniers.

Enfin, vivent aussi à St-Julien, 9 militaires (jeunes 20-25 ans) et un lieutenant retraité !

POPULATION DE ST-JULIEN EN 1836

Lieux-dits	Habitants	Noms (les plus fréquents)
Chef-lieu	375	tous
Les Maisons	64	Gillet / Buerle
Sainte-Anne	16	Brun/ Buerle
L'Eclou	86	Brun/ Berne/ Hours/ Pellas
Les Guis	66	Guis
Les Pignolets	18	Sisteron/ Livons
Les Puits Neufs	33	Berne/ Pourrière/ Sibon/ Payan
Soulliaires	36	Berne/ Brun/ Buerle
Les Peyres		
Les Rouvières	71	Buerle/ Berne/ Ventre
Les Gillets et les Tonnets	29	Guis/ Gillet/ Berne
Les Bernes	75	Berne/ Sappe/ Rebuffat/ Pontier
Les Joncquiers	15	Feraud/ Berne
Bourdass	47	Porte/ Hugues/ Galui/ Buerle
Malaurie	52	Philibert
Boisset	80	Pellas/ Escauffier/ Feraud/ Martin
Plan Rouvier	35	Gastaud/ Garcin/ Pellas
Les Pontiers	66	Coquillat/ Pontier/ Gillet/ Hugou/ Pellas
Le Jas des Hugou		
Les Pellas		
Regagnolles	27	Pourrière/ Gillet
Les Gillets		
Le Pas de la Colle	51	Hours
Phéline	16	Maurras/ Pellas/ Guigou
Les Maurras	62	Maurras/ Galui
La Garduelle	35	Sibon/ Maurras
« Population épars »	76	Philibert/ Buerle/ Marelle

En mai 1836, sur les pas de Laurent-Adrien FAURE

En Mai 1836, Laurent-Adrien FAURE a un peu plus de 12 ans. Le recensement lui en donne 13 et le classe dans la catégorie des « cultivateurs ». Pourtant, il est allé à l'école (peut-être y va-t-il encore, quand on n'a pas besoin de lui aux champs). Il a des livres et un dictionnaire sur lesquels il a écrit son nom d'une plume assurée et régulière.

C'est une fin d'après-midi encore chaude. Je l'imagine remontant de la plaine avec ses parents et son frère et tous les autres cultivateurs ou journaliers du Village qui rentrent après une dure journée. Ils portent leurs outils, certains ont un âne, un mulet, les plus chanceux une carriole et un cheval.

C'est l'heure où Laurent retrouve ses amis dans les rues de Saint-Julien. Il y a là, peut-être Julien FABRE,

dont le père est aussi cultivateur ou encore Achille BON, le dernier fils du percepteur. L'animation est à son comble en ce mois de mai où on laisse entrer le soleil dans les maisons et les échoppes.

On fabrique à Saint-Julien tout ce dont on a besoin : du pain, des habits, des souliers, des outils, des cordes, des bâts,

des meubles, des serrures et leurs clés...Peut-être même les « revendeuses » proposent-elles quelques articles de bazar. Les enfants vont d'une boutique à l'autre, effarouchent les poules qui picorent au milieu de la rue, suivent les chevaux qu'on amène au maréchal-ferrant. L'air de rien, ils jettent un coup d'oeil à l'intérieur du « cabaret », mais sans entrer !

Le travail des artisans les fascine. Sans doute, leur semble-t-il plus agréable que celui des champs.

Bientôt, Laurent va apprendre le métier de cordonnier, comme son grand-père Louis TRABUC qui avait une échoppe dans la rue allant à l'Eglise.

Justement, le curé vient à leur rencontre. Le père Sirvan est jeune, les enfants le saluent respectueusement. Dans quelques semaines, le 19 juin de cette même année 1836, Laurent et Julien feront leur « première communion » dans l'Eglise, comme une quarantaine d'enfants de la paroisse.

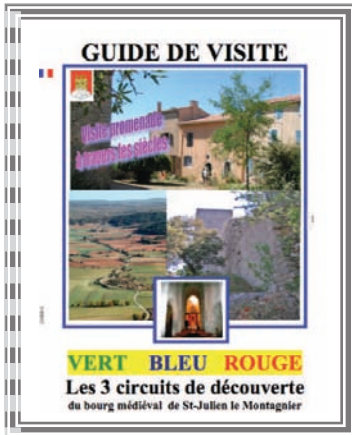
Le soleil va se coucher. Les garçons dévalent la rue Rompe-Cul et arrivent sur la Place Neuve. Le tisserand Jean-Laurent HUGOU profite de quelques instants de repos avec Paul PORT, l'aïeul de sa femme, qui lui a transmis son savoir-faire. Angéline HUGOU, 6 ans, surveille sa petite soeur qui ne marche pas encore. Les garçons pressent le pas, sans doute ont-ils faim, la journée a été longue ! Un jour, quand Laurent-Adrien épousera Angéline, Julien sera leur témoin . Laurent et Angéline sont mes arrière-grands-parents.... mais ceci est une autre histoire !

LES 106 NOMS DE FAMILLE DE SAINT-JULIEN EN 1836 :

Abram, Ambrois, André, Aoust, Ardoin, Arnaud, Arnoux, Artigues, Audibert, Aurèle, Aymes ; Bagarri, Bailé, Barry, Barthélémy, Bausset, Berne, Bian, Blanc, Bon, Bonnet, Bouchet, Bourillon, Boussard, Bouteuil, Buerle, Burle, Bus ; Chenet, Coquillat, Dauphin, Dille, Escauffier, Fabre, Faure, Fave, Feraud, FERIAUD, Flayols, Fouque ; Gaillardon, Galui, Ganteaume, Garcin, Gastaud, Gillet, Giraud, Gos, Gouin, Grillon, Guibaud, Guigou, Guis ; Hours, Hugou, Hugues, Icard, Jaloux, Jauffret, Jugi, Jullien ; Lauren, Leydet, Liotard, Livons, Louche, Louchon ; Magne, Maille, Marelle, Martin, Martre, Maurras, Menut, Mourou ; Paillet, Paillier, Pascal, Paul, Pellas, Philibert, Pontier, Port, Porte, Pourrière, Rebuffat, Reynaud, Ricard, Richaud, Roque, Roux ; Sabatier, Sadion, Sappe, Sebastien, Serre, Sibon, Sigaud, Sirvan, Sisteron, Symphorien ; Taxi, Terrasson, Trabuc ; Ventre, Vincens

Monique FAURE-HOYNANT

Le nouveau GUIDE DE VISITE



Le nouveau Guide de Visite du bourg médiéval de Saint-Julien le Montagnier a été entièrement conçu par notre association. Il va être disponible sous peu à l'Office de Tourisme.

Cette petite brochure de 20 pages illustrées est facile à utiliser. Elle est organisée selon la signalisation des trois circuits de découverte dont elle complète les informations historiques.

Repères des circuits

Informations complémentaires



Détails historiques et anecdotes

Détails à observer

Page 20 (Extrait)

Dynastie de Barcelonne
 1115-1130 : Raimon I^{er} (v.1090-1130), ep.1112 Raimond Béranger I (v.1082-1131), comte de Barcelonne et Provence
 1130-1144 : Raimond Béranger II (1114-1144), comte de Provence ep. en 1135 à Blanche de Bourgogne
 1144-1166 : Raimond Béranger III - 4^{ème} de RHODANNE (1140-1166), ep. en 1137 Rica de Poitou
 1166-1167 : Raimond Béranger IV (1172), apollé par son cousin
 1167-1196 : Raimond Béranger I^{er} (1152-1196), comte de Provence et comte de Barcelonne puis roi d'Aragon, fils de Raimond Béranger III et de Pétronille d'Aragon (1174), ep. en 1174 Sanche de Castille.
 1196-1213 : Raimond Béranger V (1196-1213), comte de Provence et comte de Barcelonne puis roi d'Aragon, fils de Raimond Béranger I^{er} et de Pétronille d'Aragon (1174), ep. en 1174 Sanche de Castille.
 1213-1217 : Raimond Béranger VI (1213-1217), comte de Provence et comte de Barcelonne puis roi d'Aragon, fils de Raimond Béranger V et de Pétronille d'Aragon (1174), ep. en 1174 Sanche de Castille.
 1217-1245 : Raimond Béranger VII (1217-1245), comte de Provence et comte de Barcelonne puis roi d'Aragon, fils de Raimond Béranger VI et de Pétronille d'Aragon (1174), ep. en 1174 Sanche de Castille.
 1245-1276 : Raimond Béranger VIII (1245-1276), comte de Provence et comte de Barcelonne puis roi d'Aragon, fils de Raimond Béranger VII et de Pétronille d'Aragon (1174), ep. en 1174 Sanche de Castille.
 1276-1314 : Raimond Béranger IX (1276-1314), comte de Provence et comte de Barcelonne puis roi d'Aragon, fils de Raimond Béranger VIII et de Pétronille d'Aragon (1174), ep. en 1174 Sanche de Castille.
 1314-1343 : Raimond Béranger X (1314-1343), comte de Provence et comte de Barcelonne puis roi d'Aragon, fils de Raimond Béranger IX et de Pétronille d'Aragon (1174), ep. en 1174 Sanche de Castille.
 1343-1384 : Raimond Béranger XI (1343-1384), comte de Provence et comte de Barcelonne puis roi d'Aragon, fils de Raimond Béranger X et de Pétronille d'Aragon (1174), ep. en 1174 Sanche de Castille.
 1384-1410 : Raimond Béranger XII (1384-1410), comte de Provence et comte de Barcelonne puis roi d'Aragon, fils de Raimond Béranger XI et de Pétronille d'Aragon (1174), ep. en 1174 Sanche de Castille.
 1410-1461 : Raimond Béranger XIII (1410-1461), comte de Provence et comte de Barcelonne puis roi d'Aragon, fils de Raimond Béranger XII et de Pétronille d'Aragon (1174), ep. en 1174 Sanche de Castille.
 1461-1505 : Raimond Béranger XIV (1461-1505), comte de Provence et comte de Barcelonne puis roi d'Aragon, fils de Raimond Béranger XIII et de Pétronille d'Aragon (1174), ep. en 1174 Sanche de Castille.
 1505-1547 : Raimond Béranger XV (1505-1547), comte de Provence et comte de Barcelonne puis roi d'Aragon, fils de Raimond Béranger XIV et de Pétronille d'Aragon (1174), ep. en 1174 Sanche de Castille.
 1547-1592 : Raimond Béranger XVI (1547-1592), comte de Provence et comte de Barcelonne puis roi d'Aragon, fils de Raimond Béranger XV et de Pétronille d'Aragon (1174), ep. en 1174 Sanche de Castille.
 1592-1642 : Raimond Béranger XVII (1592-1642), comte de Provence et comte de Barcelonne puis roi d'Aragon, fils de Raimond Béranger XVI et de Pétronille d'Aragon (1174), ep. en 1174 Sanche de Castille.
 1642-1703 : Raimond Béranger XVIII (1642-1703), comte de Provence et comte de Barcelonne puis roi d'Aragon, fils de Raimond Béranger XVII et de Pétronille d'Aragon (1174), ep. en 1174 Sanche de Castille.
 1703-1750 : Raimond Béranger XIX (1703-1750), comte de Provence et comte de Barcelonne puis roi d'Aragon, fils de Raimond Béranger XVIII et de Pétronille d'Aragon (1174), ep. en 1174 Sanche de Castille.
 1750-1808 : Raimond Béranger XX (1750-1808), comte de Provence et comte de Barcelonne puis roi d'Aragon, fils de Raimond Béranger XIX et de Pétronille d'Aragon (1174), ep. en 1174 Sanche de Castille.
 1808-1848 : Raimond Béranger XXI (1808-1848), comte de Provence et comte de Barcelonne puis roi d'Aragon, fils de Raimond Béranger XX et de Pétronille d'Aragon (1174), ep. en 1174 Sanche de Castille.
 1848-1914 : Raimond Béranger XXII (1848-1914), comte de Provence et comte de Barcelonne puis roi d'Aragon, fils de Raimond Béranger XXI et de Pétronille d'Aragon (1174), ep. en 1174 Sanche de Castille.
 1914-1971 : Raimond Béranger XXIII (1914-1971), comte de Provence et comte de Barcelonne puis roi d'Aragon, fils de Raimond Béranger XXII et de Pétronille d'Aragon (1174), ep. en 1174 Sanche de Castille.
 1971-2017 : Raimond Béranger XXIV (1971-2017), comte de Provence et comte de Barcelonne puis roi d'Aragon, fils de Raimond Béranger XXIII et de Pétronille d'Aragon (1174), ep. en 1174 Sanche de Castille.

Avec un petit rappel historique des dynasties de Provence (en Noir) et des Seigneurs de Saint-Julien le Montagnier (en Rouge)

Histoire & Patrimoine en Haut-var/Verdon



Pensez à écouter le « Quart d'heure Histoire et Patrimoine » :
 chaque vendredi après 8 H30 (rediffusion le samedi à 14 H30)
 Radio Verdon FM 96.5 et 91.0

Et partout dans le monde : <http://www.radio-verdon.com>

Les authentiques de Saint-Julien

Garder les grives entières en bas du réfrigérateur pendant au moins 8 jours.
 Les plumer sans les vider et les larder.

Mettre quelques grains de genièvre dans chaque grive. Les mettre à cuire dans un poëlon à petit feu pendant 30 minutes.
 Lorsqu'elles sont bien cuites, détacher toute la chair et l'intérieur des grives.
 Passer toute cette viande au pilon.
 Poser le mélange sur les tranches de pain.
 Passer au grill au dernier moment.
 Déguster chaud.

Recette N°1 Salmis de grives

- 6 belles grives
- 6 tranches de lard
- Sel, poivre
- 4 belles tranches de pain de campagne
- Quelques baies de genièvre

Recette d'Andrée Hugou (L'une des "Recettes d'Antan" rassemblées par Nicole Bienvenu)

Les authentiques de Saint-Julien

Mettre dans un bol l'huile, les herbes pilées au mortier et le poivre.
 Laisser macérer pendant une heure.

Faire cuire le gigot durant une heure à four très chaud en le retournant de temps en temps.
 Saler en fin de cuisson.
 Pendant ce temps, faire bouillir 10 minutes à l'eau salée les gousses d'ail épluchées, puis les écraser pour en faire une purée.
 Passer le jus de cuisson du gigot et ajouter la purée d'ail.
 Verser ce mélange dans une saucière et servir avec le gigot.

Recette N°2 Gigot à la purée d'ail

- 1 gigot d'agneau (1,8kg)
- 4 cuillères à soupe d'huile d'olive
- 20 gousses d'ail
- Thym, romarin, laurier
- Sel et poivre.

Recette d'Yvette Antoni (L'une des "Recettes d'Antan" rassemblées par Nicole Bienvenu)

ERRATA

Dans la précédente livraison de notre bulletin interne (Racines N°3) trois erreurs sont ici corrigées : deux erreurs dans la recette du Salmis de grives (Il fallait lire poëlon et pilon et non faitout et mixeur, recette ci dessus avec corrections) ; et une erreur de date pour la prochaine fête des moissons qui se déroulera bien Dimanche 9 Août (et non le 16 Août).

Vous voulez agir pour le patrimoine de St-Julien-le-Montagnier ?

Prenez contact avec l'association (adhésion annuelle 10€)

Les Chemins du Patrimoine*

22, rue de l'Hôtel de Ville 83560 Saint-Julien le Montagnier

*Association adhérente de la Fédération Nationale des Associations de Sauvergarde des Sites et Ensembles Monumentaux

Présidente: Raymonde PONS Tel: 04 98 05 33 49 Courriel: raymonde.pons@neuf.fr